académies ne sont pas difficiles, et qu'elles se pâment d'admiration devant certains ouvrages que le public n'admire point avec la même facilité. Le rapport de Trélis est imprimé dans les *Archives du Rhône*, tom II, pag. 365—380.

Quant aux poèmes des lauréats, ils furent publiés la même année, celui de M. Coignet, à Lyon, in 8° et in 12 ; celui de M. Bignan, à Paris, et dans les *Archives* (1). Les vers de ces deux petits poèmes ne sont ni meilleurs ni pires que tant d'autres, mais il y règne une froide élégance que rien ne vient animer. M. Coignet avait adopté la forme de l'ode de Fontanes sur les tombeaux de Saint-Denis ; le poète rencontre, au delà de la rive du Rhône, un vieillard agenouillé près du mausolée des braves, et c'est le pieux vieillard qui lui raconte l'histoire du siège. Une pareille forme n'a rien de très neuf, mais elle se prête bien au sujet. Nous croyons n'être que juste, en disant que les poèmes des lauréats, et la pièce de M^{me} Tastu, dans ses *Poésies* (2), sont des ouvrages dignes peut-être de quelque estime, mais assez pâles à côté du grand sujet qu'ils retracent.

L'Académie accorda une mention honorable à une élégie de M. Montandon, laquelle fut imprimée sous le titre de *Rhodanienne ; le Siège de Lyon ; Lyon, Rusand, 1825, in 8°*. Ceci est inférieur à tout le reste.

M. L.-M. Perenon apporta aussi son tribut, et publia le *Siège de Lyon, poème historico-didactique en V chants ; Lyon, 1825, in 8°*. L'ouvrage de l'auteur de *Pilate et d'Epaminondas* a un mérite de plus que celui de ses frères écrivains ; il est amusant. Voici de quelle manière M. Perenon raconte la retraite des assiégés :

Là, le détachement du preux Clermont-Tonnerre
Répand au loin l'effroi sous Burtin-la-Rivière.

(1) Le poème de M. Bignan a été imprimé en dernier lieu dans ses *Académiques ; Paris, 1837, in-8°*.

(2) Paris, 1827, in-8°, p. 85-92.